

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICEL OUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

Directeur Politique
Léon MAKA
Directeur de Publication :
Mamadi KEITA
Directeur :
Fodé BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

DIM. 10 et L. 11 MARS 1968.

N° 1421

4 pages 25 francs

SAMEDI APRES - MIDI AU PALAIS DU PEUPLE CLOTURE SOLENNELLE DE LA 1ère SESSION ANNUELLE DU C.N.R. PAR LE CAMARADE AHMED SEKOU TOURE RESPONSABLE SUPREME DE LA REVOLUTION

Hier, à 16 h 30, a débuté dans la salle du 2 Octobre du Palais du Peuple, la dernière séance des travaux du Conseil National de la Révolution.

A cette occasion, le camarade Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution, a répondu à une dizaine de questions posées par les participants et ayant trait aux activités du Parti et du gouvernement.

Le Responsable Suprême de la Révolution a, chaque fois, donné à l'assistance de larges explications devant guider chaque camarade dans l'action quotidienne.

Après avoir apporté ces éléments de clarification aux membres du C.N.R., le camarade Ahmed Sékou Touré a passé la parole au rapporteur de la Commission de Résolution Générale, résolution que nous publierons dans notre prochaine édition.

NOTE sur le développement économique agricole présentée par le ministre du Domaine du développement économique

A tout programme du Développement Economique il correspond pour chaque secteur une approche, une stratégie qui donne pour la période considérée la meilleure combinaison des facteurs de production.

C'est ainsi que le régime colonial dans notre pays a été caractérisé par deux approches du problème agricole. Dans une de la colonisation jusqu'aux années 1950 le pacte colonial s'est appliqué dans toute sa rigueur : échanges de produits manufacturés contre des denrées agricoles d'exportation, les cultures vivrières relevant du seul souci des populations.

A la fin de la dernière guerre mondiale les besoins croissants de l'industrie lourde européenne en matières premières (fer, bauxite) consécutivement à l'épuisement des sources d'approvisionnement alors connues

par ces industries ont amené le régime colonial à envisager l'exploitation des gisements prospectés dans notre pays, C'est ainsi que furent décidées les implantations des mines de fer du Kaloum, de bauxite des Iles de Loos, le complexe de Fria dont la première étape constitué par l'Usine d'alumine en attendant la construction du barrage Hydro-électrique de Konkouré pour la production d'aluminium.

Le complexe de production de bauxite et d'alumine de Boké rentrait dans ce cadre.

Conscientes des déséquilibres économiques et sociaux qu'entraînait ce programme d'industrialisation, les autorités coloniales ont alors élaboré pour la Guinée une politique agricole dont le but essentiel était :

1° de résorber le déficit alimentaire alors estimé à 10.000 T

Après le décès de l'artiste Bakary Cissoko,

Lettre d'un médecin guinéen résident à Montréal au Chef de l'Etat

A la suite du décès de l'artiste Bakary Sissoko, Monsieur Gaston Saliou Diallo, médecin guinéen résident à Montréal fils du Dr. Diallo actuellement en retraite, a adressé au Chef de l'Etat une lettre où il explique les circonstances du décès tragique de de l'artiste guinéen.

Nous donnons ci-dessous le texte de ce message :

Monsieur le Président,
C'est en qualité de citoyen guinéen et de médecin-résident, en voie de spécialisation en médecine interne (Section gastro-entérologie) que je me permets, par cette lettre, de vous relater brièvement les circonstances du tragique décès de notre distingué compatriote Sissoko Bakary.

Lors du séjour à Montréal en décembre 1967 des Ballets Africains, son directeur général M. Sako Sékou m'a soumis le cas du camarade Bakary Sissoko. Il s'agissait alors du problème diagnostiqué aux USA et pour le-

quel un traitement chirurgical aurait été recommandé par un médecin New-yorkais. Devant l'insistance du défunt à se faire opérer, on me demandait alors de faire examiner M. Sissoko par un médecin hautement autorisé pour décider de l'opportunité et de la nécessité d'une opération. C'est ainsi que par mon entremise M. Sissoko a été examiné par Dr. L.P. Pichette, professeur agrégé et spécialiste en gastro-entérologique. Ce dernier confirma le diagnostic de

(Suite en page 4)

Messages au Chef de l'Etat

A la veille de la fête de la Tabaski des messages de souhaits de bons voeux continents à parvenir au Président Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême de la Révolution.

DE NOUAKCHOT. — A l'occasion de l'El Adha, je suis heureux de vous exprimer les vœux fraternels de bonheur et de prospérité du gouvernement et du peuple mauritanien.

Signé : Mocktar Ould Dadah, Président de la R.I. de Mauritanie

De Tunis. — A l'occasion de Aid El Adha, j'ai le plaisir d'adresser à votre Excellence, en mon nom personnel et au nom du gouvernement et du peuple tunisiens mes vœux les plus chaleureux pour votre bonheur personnel ainsi que pour la prospérité du peuple guinéen frère.

Signé. — Habib Bourguiba Président de la République de Tunisie
DE Beyrouth A Son Excellence Ahmed Sékou Touré, Président

(Suite en page 4)

LA VIE DANS LA NATION

NOTE SUR LE DEVELOPPEMENT AGRICOLE PRESENTÉE PAR

Suite de la 1ère page

atteint 45.000 T. vers les années 1964 pour retomber à la suite des mots d'ordre de mobilisation du Parti à un moyenne annuelle de riz pour l'approvisionnement de nouveaux centres urbains. Dans la pratique ce déficit a de 20.000 T.

2° Il était important compte tenu de l'appel de main-d'œuvre autour des nouveaux pôles d'industrialisation de rétablir l'équilibre social dans les milieux ruraux en améliorant la productivité de l'agriculture vivrière en proportion des perturbations entraînées par les nouveaux grands ensembles économiques. Il s'agissait en particulier de fixer la population rurale de la Moyenne-Guinée pour éviter l'envahissement des zones industrielles de Fria et de Boké avec constitution des bidons villes classiques et leur population difficilement contrôlable.

Aussi les programmes d'investissement *Fides* et *Ferdes* avaient ils prévu en milieux agricoles des études et des aménagements hydro-agricoles répartis sur l'ensemble du territoire. Ces programmes réalisés par les services de Génie Rural comportaient alors des limitations qu'il convient de signaler ici :

LIMITATION DES DEPENSES :

Le but du programme n'étant pas de promouvoir un développement global accéléré, cumulatif et harmonisé dans la dynamique avec les autres secteurs économiques, les investissements dans leur volume se limitaient aux buts cités plus haut. Ces investissements du type colonial profitaient en priorité aux entreprises métropolitaines de conception et d'exécution des projets.

— La rentabilité financière, considérée comme un dogme présentait également un caractère nettement limitatif ; ainsi que tous les projets étudiés ou réalisés, pour être approuvés par les autorités du *Fidès*, devaient s'amortir dans les délais particulièrement courts (3 à 5 ans).

— Imprécision des études et des travaux :

Il s'agissait la plupart du temps d'obtenir sur chaque aménagement non pas le contrôle complet de l'eau mais de la limi-

tation, des effets dévastateurs des cours d'eau et en Guinée Maritime la limitation des effets de la salinité. Aussi n'a-t-on fait aucun effort pour constituer des équipes techniques en nombre suffisant au niveau de service du Génie rural. Il faut ajouter que le niveau des techniciens utilisés était bon mais en contre partie leur utilisation entraînait des frais très élevés (congrés sur la Côte d'Azur et diverses indemnités exorbitantes). Il va sans dire que la réalisation d'un tel programme eût nécessité des cadres engagés et avant foi dans les possibilités d'émancipation rapide des populations dont ils avaient la charge.

LIMITATION VOLONTAIRE DES OBJECTIFS :

Ceci se retrouve aussi bien au niveau de la conception que de la réalisation. Il s'agissait d'obtenir des rendements de 21 ha donc sans créer les conditions culturales qu'impliquent des rendements plus élevés (signalement qu'en Italie des rendements de 61 ha sont courants). Cependant dans certaines conditions naturelles exceptionnelles, aussi bien en Basse Côte et qu'en Haute Guinée, on a pu obtenir 41 ha.

Aucune étude d'utilisation systématique des engrais chimiques en vue d'augmentation conséquente des rendements n'a été faite et appliquée. Ceci est une lacune très grave surtout pour la Haute Guinée et le Fouta.

Au total, des études coûteuses et longues n'ont donné lieu pendant toute cette période qu'à des réalisations limitées tant du point de vue des extensions que des résultats.

Cependant les moyens et les instruments d'investigation restent très valables sous réserve de leur actualisation tant au point de vue de l'orientation que des moyens de mise en œuvre.

ASPECTS POSITIFS INVOLONTAIRES DE CE PROGRAMME :

Des études, des projets et certains aménagements sommaires sont actuellement disponibles. Nous disposons entre autres des travaux topographiques réalisés alors.

Toutes les terres aménagées à peu de frais en Guinée

Maritime, Moyenne-Guinée, Haute-Guinée et Guinée-Forestière, ont été recensées. On a dégagé des solutions techniques valables et parfois très économiques pour les petits et moyens aménagements. Des travailleurs guinéens ont été formés aux techniques du Génie Rural (construction et entretien des ouvrages).

Des expériences ont été acquises dans la riziculture dans les centres de Koba et de Bordo où des variétés améliorées de semences avaient été mises au point.

LES LACUNES DE CE PROGRAMME :

Elles apparaissent avec les limitations volontaires portées aux objectifs. Elles découlent de la stratégie coloniale de demi mesure et de prudence. C'est ainsi qu'on n'a rien prévu pour le paysan dans le domaine de l'habitat rural ; de l'alphabétisation pour l'amener à comprendre et assimiler plus facilement les nouvelles techniques agricoles.

La constitution souhaitable de coopératives agricoles démocratiques n'a soucie personne à plus forte raison la formation scientifique en milieu rural. Un minimum d'équipement énergétique n'a été ni étudié, ni réalisé malgré les grandes possibilités de notre pays dans ce domaine.

II. — LES BASES D'UNE AGRICULTURE REVOLUTIONNAIRE

En 1968, le problème du développement agricole se pose en d'autres termes. L'effort de développement économique organisé par le Parti, implique une réadaptation des conditions du développement rural. Parallèlement à la mise en place méthodique des grands ensembles industriels, un programme d'édification d'industrie de transformation et de nouvelles structures économiques ont vu le jour. Il s'en est suivi, une accélération du développement des secteurs secondaires et tertiaires de l'économie, ce qui se traduit par une importante augmentation de la masse des employés salariés. Il importait donc, conformément à la politique de justice sociale du Parti Démocratique de Guinée, de

mettre en place en milieu rural, les structures propres à stabiliser l'augmentation continue du niveau de vie des populations rurales.

Ce milieu rural encore caractérisé par l'économie d'autoconsommation ne saurait se développer conséquemment sans l'apport de techniques nouvelles susceptibles d'entraîner une plus grande productivité du travail. Il s'agit là d'un problème de mutation. A l'équilibre biologique réalisé entre l'homme et la nature, il s'agit par paliers successifs de définir et de créer de nouveaux niveaux d'équilibre, ces équilibres successifs embrassant l'activité de l'homme dans toute sa globalité.

L'agriculture doit donc se pratiquer des deux manières parallèles suivantes :

Les cultures sous pluie qui sont la grande généralité seront pratiquées par nos paysans actuels avec organisation d'une forte animation rurale par les soins des cellules du Parti le progrès consistant à introduire des semences sélectionnées, des engrais des produits phytosanitaires dont l'utilisation pourra être enseignée par les soins de la campagne d'alphabétisation au niveau du P.R.L. Il ne faut pas attendre à long terme des résultats exceptionnels dans ces conditions de culture. Le nomadisme agricole, avec pour corollaire les feux de brousse et la déforestation sont les facteurs de limitation de cette pratique agricole. On peut cependant escompter des rendements supérieurs à ceux obtenus actuellement.

Parallèlement à la culture sous pluie, il est absolument indispensable dans une stratégie à long terme d'obtenir un regroupement de la population active rurale autour de plaines aménagées où la maîtrise totale de l'eau permettra d'assurer sur les mêmes superficies des cultures praticables en toute saison.

Dans ces centres des rendements de 4 à 61 ha pour le riz pourront être garantis ; pour le coton au lieu de 800 kg à 1.000 kg/ha des moyennes de 2.5 T. seront courantes.

La colonisation des terres aménagées se fera sous l'action du Parti et de l'Etat avec la jeunesse rurale qui sera plus facilement accessible aux façons

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

LE MINISTRE du DOMAINE du DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

culturelles modernes. L'aménagement comportera non seulement la récupération des terres, mais également la mise au point d'un habitat rural confortable et fonctionnel. Tous les services, sociaux, culturels exigés par Révolution seront prévus. Dans ce périmètre, on obtiendra non seulement l'intensification de la culture, mais également une diminution très nette de la main-d'œuvre agricole. L'excédent de main-d'œuvre ainsi libérée sera d'un appoint souhaitable pour l'industrialisation dont le développement dans le futur exigera de plus en plus de bras.

Comment atteindre ces objectifs ?

Il s'agit de planifier dans le temps les actions de l'Etat et des collectivités. Les études, les projets seront menés par les services publics et les réalisations selon leur importance confiée soit à la Région, soit à l'Arrondissement, soit à l'Etat dans le cadre du plan national. Les aménagements partant sur moins de 50 ha et qui ne comportent pas d'ouvrages de constructions délicates seront du ressort de la Région. Les superficies de 100 à 1.000 ha et plus feront l'objet de programmes nationaux.

La documentation ancienne servira de référence au démarrage des études et il serait souhaitable de créer une capacité de réalisation de 2 à 3.000 ha par an à partir de 1969. Dans tous les cas, ces aménagements offriront les meilleurs champs d'intervention des brigades civiques et des équipes mobiles de Génie Militaire. Les aménagements primaires hérités du régime colonial pourront être organisés de façon plus définitive et plus scientifique.

Dans une première étape, les superficies à aménager ne doivent pas excéder 2 à 3.000 ha sauf dans le cas spécifique d'unités agro-industrielles impliquant de plus grandes surfaces.

L'organisation du travail dans les zones aménagées doit prévoir :

— des zones particulières de cultures de semences sélectionnées. Pour ces semences sélectionnées sur des superficies n'excédant pas 100 ha, la main-d'œuvre doit de préférence être recrutée parmi les élèves des C. E. R. qu'on utiliserait ultérieurement comme noyaux des coopératives pilotes.

— Les autres périmètres seront mis en culture par des coopératives organisées aussi bien pour la culture que pour la commercialisation de la production. Ces coopératives s'occuperont également de l'achat de produits de consommation pour leurs membres et ceux en circuit direct avec les entreprises d'Etat importatrices.

— Pour chaque plaine aménagée le programme de travail définira les diverses spéculations agricoles à réaliser, ainsi que les meilleures rotations possibles et la gamme d'engins appropriés.

— L'élevage comme le reboisement des hautes terres adjacentes aux plaines feront également l'objet d'une planification rationnelle. L'élaboration et l'application d'un programme détaillé impliqueront le concours de spécialistes étrangers, doublés d'homologues guinéens pour réaliser les études agro-pédagogiques hydrauliques et économiques précédant les travaux de Génie Civil. La mise au point de semences sélectionnées nécessitera la réactivation des centres de recherche de Koba, Bordo pour les cultures vivrières, Foulaya et Sérédou pour les fruits et les plantes médicinales. D'une manière générale, la vocation industrielle et les programmes d'industrialisation que connaîtra notre pays impusent pour un développement harmonieux dans le futur une approche de plus en plus scientifique de notre agriculture. Aussi, la présente approche qui suggère d'aller du simple au complexe, du petit au moyen, du moyen au grand par étapes calculées comportant le maximum d'éléments de certitude et de contrôle des résultats acquis, nous paraît être nécessaires compte tenu de nos moyens limités.

Une étude et un programme plus détaillés seront établis par les soins des services techniques du développement économique pour être soumis à l'appréciation d'une prochaine session du Comité Central.

Aussi, les cadres politiques et administratifs doivent-ils d'ores et déjà se familiariser avec l'idée force qui en découle : *Pas de progrès sans aménagement agricole qui constitue ainsi la clé de passage rapide de l'agriculture de subsistance à l'agriculture moderne.*

Lorsqu'on parle de 100 travailleurs sur une terre aménagée, l'on sait à tout moment ce que représentent ces travailleurs dans la production nationale. Il en est autrement dans l'agriculture de subsistance dominée par un déséquilibre précaire exposant périodiquement le paysan et la nation à toutes les conséquences des bilans opérationnels déficitaires répétés en milieu rural.

Lorsqu'on parle de 100 tracteurs en terre aménagée, l'on sait que la superficie labourée s'évalue en dizaines de milliers d'hectares et que nuit et jour en toute saison, des engins travaillent effectivement. Dans l'agriculture traditionnelle soumise fréquemment aux fantaisies des précipitations atmosphériques tantôt abondantes plus ou moins tantôt précoces, tantôt tardives l'on ne peut s'attendre à des résultats définitifs.

Enfin, la science agronomique, la technique des engrais et la mécanisation de l'agriculture n'ont de sens que si l'eau est maîtrisée. Malgré tous nos efforts, les feux de brousse persistent et la forêt recule devant les champs perpétuellement recommencés au détriment du climat et de la productivité du sol.

D'ores et déjà, il faut noter des négociations menées avec des pays amis pour l'aménagement des plaines de :

— Timbi d'une superficie de 20.000 ha.

— Kolloun d'une superficie de 5.000 ha.

— Madina-Oula d'une superficie de 6.000 ha.

— Koba d'une superficie de 4.000 ha.

Le succès de cette politique sera garantie par la réalisation du projet de création de deux brigades nationales de Génie Civil. Une liaison intime entre le commerce et la production agricole servira de moyen d'incitation et de soutien matériel entre producteurs et consommateurs.

Le 8e Congrès a déjà largement préparé le terrain de cette deuxième phase du développement agricole par le regroupement au sein d'un même département, des secteurs de la production agricole, industrielle, de l'infrastructure de base et de l'énergie.

Sur un plan plus élevé le Secrétaire Général du Parti,

Responsable Suprême de la Révolution au cours du même historique 8e Congrès a mis l'accent sur l'agriculture en tant que base de l'industrialisation qui constitue le facteur clé d'accélération.

Pour dynamiser encore davantage notre Révolution, l'homme de la campagne doit être sauvé par le contrôle absolu de l'eau et la maîtrise des facteurs naturels et physiques qui influencent la production agricole à travers les aménagements agricoles moyens et grands.

Cette libération permettra ainsi à l'homme de Guinée d'être le moteur d'un ordre social nouveau qui renaitra dans nos campagnes avant de devenir sûr, irréversible et générateur de progrès.

Après dix années d'efforts louables, de mise en place des structures d'accueil et de l'infrastructure de base, le P.D.G. a dans ce domaine une Révolution de valeur mondiale à engager dès à présent. Tous les éléments de succès existent. Il ne restera plus qu'à les ordonner, à les conjuguer, à les mobiliser de manière révolutionnaire en leur assignant les étapes réfléchies qui marquent l'évolution d'une entreprise consciente de ses responsabilités et moyens, convaincue de son succès final à brève échéance.

En vue des prochaines assises, du CNR, la Direction Nationale du Parti et le Gouvernement préparent un rapport spécial consacré à ce problème crucial convaincus que l'aménagement hydro-agricole constitue le centre de gravité de notre Révolution dans les campagnes. En le faisant, nous appuyerons l'ensemble de l'édifice sur les vérités premières du Parti :

Conscience et confiance en soi ; compter sur soi-même et utilisation rationnelle des moyens tant intérieurs qu'extérieurs.

C'est là un problème qualitatif et non quantitatif, un choix décisif et résolu.

Parallèlement, les campagnes agricoles doivent devenir permanentes et automatiques, les instances du Parti ne devant se réunir que pour les constats des bilans les leçons à tirer et les directives nouvelles à dégager afin d'amplifier et d'accélérer la Révolution agricole.

HOROYAORGANE QUOTIDIEN
DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEECOMPTES CHEQUES POSTAUX
(C. C. P.) 7770BANQUE CENTRALE
REPUBLIQUE DE GUINEE
(B.C.R.G.) 32-34-58**Messages
au Chef de l'Etat**

Suite de la 1ère page

de la République de Guinée
Conakry.

Il m'est particulièrement agréable d'adresser à votre Excellence en mon nom et au nom du peuple Libanais à l'occasion de la Fête d'El Adha Almobarak mes souhaits les plus sincères et mes vœux les meilleurs pour votre bonheur et pour la prospérité du peuple de Guinée.

Signé : CHARLES HELOU
Président de la République Libanaise.

DU CAIRE :

Nous avons le plaisir d'exprimer à votre excellence les félicitations sincères et les bons souhaits à l'occasion du Kurban Bairam. Je vous adresse mes meilleurs vœux de bonheur de santé et de continuel succès.

Signé : ALY Sabry Secrétaire général de l'Union Socialiste Arabe (République Arabe Unie)

Communiqué du Secteur Spécial des G. Endémies

Le Chef du Secteur Spécial des Grandes Endémies communique :
La campagne de prospection de l'année 1968-1969 pour la lutte contre les Grandes Endémies dans la Région Administrative de Conakry se poursuivra dans le 5^{ème} Arrondissement à partir du 11/3/68 au 21/3/68 inclus conformément au programme suivant :

Lundi 11-3-68 Lenséboundji
Mardi 12-3-68 Domino
Mercredi 13-3-68 Coléah
Jeudi 14-3-68 Imprimerie
Vendredi 15-3-68 Mangué Hariri
Samedi 16-3-68 Madina Cité
Lundi 18-3-68 Mafanco
Mardi 19-3-68 Madina Mar-

Mercredi 20-3-68 Marché M'Baliala

Jeudi 21-3-68 Madina Ecole
Vu l'importance des opérations, il est rappelé aux populations du 5^{ème} Arrondissement qu'elles doivent se présenter massivement pour les bien être socio-médicaux de leur arrondissement :

En conséquence le Chef du Secteur des Grandes Endémies de Conakry invite les responsables Politiques et Administratifs du 5^{ème} Arrondissement de tout mettre en œuvre pour mobiliser et faciliter la tâche à l'équipe de prospection.

SPORT... SPORT... SPORT... SPORT...**Coupe PDG - phases éliminatoires -
CONAKRY I BAT CONAKRY II 1-0**

Vendredi 8 mars s'est déroulé à partir de 21 h. au Stade du 28 Septembre le grand match de la coupe PDG opposant les équipes fédérales de Conakry I et Conakry II. Le score bien que maigre a vu l'élimination de la Détentrice de ce trophée national de football, Conakry-II année 1967.

Ce match, dont l'importance n'échappe à personne, a attiré plus de vingt mille spectateurs.

Dès le coup d'envoi, Conakry II va à l'attaque, avec la détermination de vaincre, vaincre pour éliminer son adversaire, vaincre également pour défendre son titre de détentrice de la coupe.

Mais les dix premières minutes de jeu sont marquées par des contre-attaques de Conakry-I qui auraient pu se concrétiser à deux reprises dans les filets des champions.

Averti par cet élan indicateur Conakry-II prend le dessus pour s'imposer jusqu'à la fin de la première mi-temps.

Si cette première partie du jeu a été caractérisée par la domination de Conakry I, cette situation était due au fait que la même équipe de Conakry I par crainte, avait opposé «un béton» à l'offensive hardie de Conakry II lequel comptant sur un avant tel que Amara ne put détruire le mur. Amara qu'on a vu jouer aussi gaiement contre Kindia en championnat il ya un mois, n'a pu à maintes reprises d'ailleurs, apporter la victoire à son équipe.

A la reprise du jeu Conakry I change de tactique et devient tranchant grâce aux actions concertées du tandem Blinky-Oskar.

C'est ainsi qu'à la 7^{ème} minute de cette seconde mi-temps, «Dinagnolé», comme pour outrer son homologue de Conakry II,

accompagne sûrement et durement une balle dans les filets gardés par Joseph Badara.

Si cette belle action fut suivie de tant d'autres dont deux furent réalisées mais refusées par M. Deguise, arbitre de la partie, Conakry-II fut très entreprenant, opiniâtre.

Conakry-II fort d'un homme de milieu comme Condé Mory (le meilleur joueur du match) harcela ses adversaires jusqu'au point de vouloir égaliser le but par Amara.

Dans l'ensemble, la partie fut très serrée et très passionnée quand plus d'un spectateur ont vu de belles parades de Remetter gardien de but de Conakry-I lequel a émerveillé le public. Si les joueurs tels que Blinky, Jacob, Oscar et Bouya ont été les encadreurs de «Dinagnolé» jusqu'à la victoire, il faut également reconnaître les belles actions de Smith et de Disptepha no qui avaient besoin d'un demi omniprésent tel que Mory Condé. En tout cas à plus d'un titre, Oscar et Blinky ont été des hommes de milieu dont Conakry-I a besoin et dont il peut en être fier.

Conakry-II a livré bataille sur tous les fronts pour embellir à nouveau son brillant palmarès mais il n'a pas eu des avan's réalisateurs.

Si un gros travail de refonte l'attend au cours des prochains matches, Conakry-I quant à lui ferait mieux de fortifier son système de jeu avec des supports de «Dinagnolé» car des surprises attendent les deux équipes fédérales tant en championnat qu'en coupe du P.D.G.

En effet Kankan qu'on a vu à toutes les phases des deux finales, vient d'être éliminé de la coupe P.D.G. par Faranah par 1 but à zéro.

En Moyenne-Guinée également il y a une surprise. Pita vient à son tour d'envoyer Labé au calendes.

C'est dire qu'en Forêt aussi une autre figure se dessine.

C'est dire également que le football prend de l'ampleur se modernise et se perfectionne de jour en jour dans notre pays.

Dores et déjà la saison sportive 1967-68 s'annonce belle et serrée.

Kaba CONDE.

**Lettre d'un médecin guinéen résident
à Montréal au Chef de l'Etat**

(Suite de la première page)

maladie ulcéreuse de l'antré, phylorique et du duodénum, d'une telle sévérité et d'une telle chronicité que seule la chirurgie pourrait en corriger les symptômes définitivement, compte tenu du mode de vie de cet artiste.

Le 4 janvier 1968, après avoir subi une investigation pré-opératoire qui s'est avérée normale, le patient a été opéré par Dr. J.P. Cholette, professeur agrégé en chirurgie et sous-chef du Département de Chirurgie à l'Hôtel-Dieu. L'intervention (une antrectomie avec vagotomie bilatérale), qui s'est déroulée sans difficulté particulièrement en était à sa phase terminale lorsque subitement sont apparus une fièvre à 42° et des troubles extrêmement graves du rythme du cœur. Le cardiologue en chef de l'Hôpital a été appelé en consultation d'urgence et a immédiatement institué toute la technique moderne de réanimation cardiaque, malheureusement sans succès. Ce type d'accident,

assez rare, environ 150 cas dans la littérature médicale mondiale) a été attribué par les anesthésistes à un effet paradoxal de type allergique d'un médicament appelé succinylcholine utilisé pendant la narvoase afin de faire relâcher la musculature. Cette allergie est imprévisible et une fois déclenchée est irréversible. Il est conseillé aux enfants de M. Sissoko de prévenir les médecins en cas d'opération que leur père est décédé d'une allergie possible à la succinylcholine, sinon le même accident dramatique pourrait se répéter.

Vous pouvez constater que M. Bakary Sissoko a bénéficié d'une grande considération de la part du personnel médicale de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

J'en profite pour présenter mes meilleurs vœux de santé et de réussite en 1968 et mes compliments les plus chaleureux pour votre réélection.

Veillez croire à l'expression de mes meilleurs sentiments et de mon profond respect.

SALIOU DIALLO